

# CIVISME ET POLITIQUE

## **Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.**

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.

**Dossier N°16**

### **JESUS NOTRE SEUL AVENIR**

Jésus le Nazaréen n'a pas laissé d'écrits. Ce qu'on sait de lui, de sa naissance, des événements prodigieux qui ont marqué son existence, des disciples qui l'ont suivi, de son influence dans la Palestine occupée par les Romains, de son enseignement au long de ses trois seules années de vie publique, tout cela nous est rapporté par les Évangiles

Les Pages qui suivent veulent être une écoute de ces Évangiles. Elles présentent Jésus non pas comme "seul" au sens de sa solitude mais "seul" au sens de son unicité: cet homme est unique en son genre, **le seul** à...

#### LE RADICALISME DE L'EVANGILE

En état d'arrestation et inculpés de propagande subversive, les apôtres Pierre et Jean témoignent avec assurance:

**"Le salut ne vient pas d'un autre que Jésus. Non, il n'existe pas sous le ciel, parmi les hommes, une autre personne qui puisse nous sauver..." ( Actes des apôtres 4 , 12 )**

JESUS SEUL!

Tel est le radicalisme de l'Évangile, et de Jésus lui-même, aujourd'hui comme hier.

#### LA TRANSFIGURATION

**" Accompagné de Pierre, Jésus s'éloigna sur une haute montagne. Il y avait aussi Jacques et son frère Jean.**

**Sous leurs yeux il se transforma. Son visage devint aussi radieux que le soleil, et ses vêtements étaient d'une blancheur éblouissante.**

**Moïse leur apparut, Elie à ses côtés. Tous deux conversaient avec Jésus.**

**Pierre lui dit: " Seigneur, il est bien que nous soyons ici! Laisse-moi dresser trois tentes: l'une pour toi, l'autre pour Moïse et l'autre pour Elie." Ils n'avaient pas fini de parler qu'une ombre lumineuse les couvrit.**

**Une voix sortit de la nuée: " Celui-ci est mon fils et je l'aime. C'est en lui que j'ai trouvé toute ma joie. Écoutez-le."**

**A ces mots, remplis de crainte, les disciples de Jésus tombèrent, visage contre terre. Jésus s'avança, de sa main il les toucha: " Relevez-vous! N'ayez pas peur!"**

**Ils levèrent les yeux:**

**personne! Jésus était seul "**

**Seul !**

**( Matthieu 17, 1 à 8 )**

:

**LA SEULE VRAIE " RELIGION" c'est JESUS lui-même.**

**" Nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les non-juifs..  
. mais sagesse de Dieu...." ( L'apôtre Paul)**

#### **LA RELIGION**

La définition qu'en donne le dictionnaire Petit Robert est la suivante: " ensemble d'actes rituels liés à la conception d'un domaine sacré distinct du profane, et destinés à mettre l'âme humaine en rapport avec Dieu .

( Voir l'avant propos du petit livre d'Odon Vallet: " Le Dieu du Croissant fertile" édition Découvertes-Gallimard )

Si le domaine politique est le domaine des relations des hommes entre eux, le domaine de la religion est le domaine des relations humaines avec Dieu.

Avec Dieu! Un théologien chrétien a dit: " Dieu seul parle bien de Dieu". S'il en est ainsi, nous devons, nous chrétiens, croire que la révélation du Dieu unique et véritable nous parvient en premier lieu à travers le premier Testament, c'est à dire la Bible d'Israël ( " Ancien Testament"). Là, le Dieu vivant se révèle comme le Dieu saint, exclusif et intransigeant, qui ne supporte pas que d'autres divinités viennent lui disputer la place dans le coeur de l'homme. ( voir Luc 4.8- Exode 20. 1 à 6 - 1 Rois 19. 38 ) Il veut être le seul adoré, le seul servi, et le seul aimé:

" Ecoute, Israël! Le Seigneur notre est le Seigneur **UN**. **Tu aimeras** le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de tout ton être, de toute ta force.... Vous ne suivrez pas d'autres dieux parmi ceux des peuples qui vous entourent. Car le Seigneur ton Dieu est un Dieu **jaloux**..."

( Deutéronome 6. 4-5 et 13 à 15 )

Le Dieu d'Israël se révèle donc comme la seule " religion" vraie. Mais le mot " religion" apparaît vite ici comme inadéquat et ambigu, tout comme d'ailleurs les expressions, courantes aujourd'hui, de " Trois monothéismes" ( Judaïsme, Christianisme, Islam) ou " religions du Livre". Ces catégories sont celles qu'utilisent les historiens et les sociologues mais elles ne correspondent pas à la réalité telle que Dieu la voit et la révèle.

Et le Nouveau Testament a le même point de vue que le Premier:

" Il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus christ, par qui tout existe et par qui nous sommes".

( 1 Corinthiens 8. 4 à 6 )

## **RELATIVISMES.**

Ne va-t-on pas se moquer de moi si, avec toute la Bible, je fais mienne la foi en un Dieu " jaloux"? " Non, me dira-t-on, Dieu est Amour !" Eh bien! Précisément , répondrai-je: le véritable amour est jaloux; un époux " normal" verrait-il d'un bon œil que son épouse le trompe en courant après quelques époux complémentaires?

Mais on se moquera de moi encore plus si, devenant insistant, je me montre bien peu moderne et ignorant. Car la vérité, me dira-t-on, c'est

- **le relativisme**: " De grands secteurs de la société moderne se sont ouverts à une nouvelle conscience, de type pluraliste, qui ne croit plus possible qu'une culture ou une religion revendique le monopole de valeurs uniques, absolues, valables et obligatoires pour toute l'humanité. Il s'agit d'une nouvelle mentalité qui opte avec conviction pour la pluralité, pour la validité positive mais **relative** de toutes les réalisations religieuses de l'humanité... Tendance croissante et irréversible." ( Forum mondial " religions, pluralisme et paix" Dakar 2011).

- "Aucun intellectuel ne peut concevoir aujourd'hui, qu'un groupe d'hommes dise: la vérité est chez nous, l'erreur est dehors. L'idée que la vérité se trouve à plusieurs, dans l'échange, est une avancée de la modernité...." ( Télérama 10 novembre 2010 page 26 " Intellectuel et catholique".)

- Je dois citer enfin quelques phrases d'un psychanalyste qui ne cache pas sa hargne, et son hostilité à toute religion lorsqu'il écrit: " La religion, comme le pensait Freud, est bien un délire, et un délire d'enfant apeuré.... Comment donc, au juste, peut-on être chrétien? Question clinique !..."(" clinique " signifie ici: " qui relève des soins à apporter à une pathologie ) ( Patrick Delerck, membre de la société psychanalytique de Paris, page 17 du N° 37 de la revue de philosophie)

## **PILATE RELATIVISAIT....**

Il relativisait déjà lorsqu'on lui avait amené Jésus ligoté, arrêté la veille dans le jardin de Gethsémani. Il

relativisait d'avance, parce que pour lui, cet incident ressemblait à beaucoup d'autres, ces faits divers de révolte contre l'occupant romain qu'il avait eu à traiter. Le politicien cruel et cynique savait faire crucifier les agitateurs juifs. Les Romains firent plusieurs milliers de crucifiés en Palestine....

Mais Pilate a surtout exprimé son **relativisme** lorsqu'il dit à Jésus, lors de l'interrogatoire, la phrase célèbre: "**Qu'est-ce que la vérité?**" ( Jean 18. 38a). Ce gouverneur militaire est un homme sceptique et désabusé. Il n'a rien d'un idéaliste ni d'un de ces chercheurs de Dieu qui, à Rome, s'intéressent aux religions venues d'Asie, et qui ne croient plus aux dieux traditionnels hérités de leurs pères. Ses dieux à lui, ce sont " César", " la déesse Rome", " la Force"... Mais pour l'évangéliste, peut-être y a-t-il dans sa question, involontairement, cette quête de vérité du monde païen qui était intense dans la culture hellénistique à la fin du 1<sup>o</sup> siècle ?

### LA VERITE

Le sens de ce mot, ici, est à préciser. Le 4<sup>o</sup> évangéliste l'emploie souvent au sens habituel et banal de " ne pas mentir": " Dis-moi la vérité, ne ment pas! " dira une maman à son enfant. Mais, en de nombreux passages, Jésus donne au mot " vérité" une signification beaucoup plus profonde. Le mot veut dire alors " **réalité** divine révélée par la Parole", par exemple: " **La vérité vous rendra libres**" ( Jean 8. 32 ) ou " **Je suis venu dans le monde pour témoigner de la Vérité**" ( Jean 18. 37 ).

Pour faire un pas de plus, revenons sur ce récit de la comparution de Jésus devant le gouverneur romain, au chapitre 18 d'où est tirée la parole qui vient d'être citée: " Pilate dit à Jésus: " **Es-tu le Roi des Juifs?**" Jésus, au lieu de répondre par " oui" ou par " non", se met à poser une question à Pilate qui, agacé et irrité, rappelle Jésus à l'ordre. Jésus s'explique ensuite sur sa royauté: elle n'est pas "de ce monde", c'est à dire elle ne se situe pas au même niveau que les Pouvoirs politiques de ce monde, que l'on conquiert par la violence ( ou par les urnes !). En effet Jésus n'a jamais appelé son peuple à la révolte armée pour restaurer un Royaume juif!

Mais il sait que le chef romain ne peut comprendre le mot" roi" autrement qu'au sens habituel. Il renonce alors à prolonger le dialogue sur la royauté et il se met à parler de la vérité. Lorsque, sarcastique, Pilate lui dit de nouveau: " Ainsi donc, tu es roi, toi?" Jésus répond ceci:

**" Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est de la Vérité écoute ma voix. Pilate lui dit: qu'est ce que la Vérité? "**  
( Jean 18. 37 38 )

Jésus se borne à se présenter comme " témoin de la Vérité", au service de la Vérité et chargé de la mission de **révéler** au monde l'**amour** de Dieu pour le monde ( Jean 3. 16 )

Mais le gouverneur ne peut pas recevoir la pleine Révélation, la " Religion" de ce " Dieu des Juifs" qu'il méprise.

Au contraire. Tout disciple de Jésus, à la lecture de l'Évangile de Jean, va recevoir la pleine lumière: Jésus n'est pas seulement témoin de la Vérité: **IL EST LA VERITE!**

Il n'est pas seulement témoin de la révélation: **il EST LA REVELATION!**

autrement dit: la seule " RELIGION" vraie, selon la déclaration faite à l'apôtre Thomas:

**" Je suis LE CHEMIN, LA VERITE et LA VIE "**

( Jean 14. 6 )

### UN SEUL EVANGILE : JESUS

#### BONNE NOUVELLE

Selon son étymologie grecque le mot " évangile" signifie " bonne nouvelle", " joyeux faire-part". Il peut donc s'appliquer à des événements très variés. Par exemple, pour m'annoncer la naissance de leur enfant, les parents m'enverront un joyeux message, une bonne nouvelle, un " évangile" pourrait-on dire.

Mais ici, bien sur, nous employons le sens qu'il a pris au 1<sup>o</sup> siècle pour dire la bonne nouvelle **de** Jésus-Christ ou, mieux, la bonne nouvelle qui **est** Jésus-Christ.

Citons aussi, pour mémoire, les mots dérivés: " évangélisation" ( action d'annoncer l'Évangile)," évangélisateur" ou " évangéliste" ( celui qui annonce l'Évangile), " évangélique" ( synonyme de " protestant" en Allemagne ou, en France, qualificatif désignant une catégorie de protestants. ( Trop de journalistes mal informés confondent encore " évangéliques " et " évangélistes"! ) et aussi les quatre premiers livres du Nouveau Testament. Mais on parle aussi de " valeurs évangéliques" ou de " vertues évangéliques" pour les discerner chez un François d'Assise par exemple.

Et la Bible complète le mot en parlant d'Évangile " du **Royaume**"," du **salut**", " de **paix**", et c..

### MAUVAISE NOUVELLE

Dans le passé l'Église s'est rendue coupable de transformer en mauvaise nouvelle cette excellente nouvelle qu'est l'Évangile de Dieu. Notamment en lui substituant l'annonce d'un jugement dernier terrifiant ou en le changeant en une loi, une morale, donc en légalisme.

Or, comme l'écrit Frédéric Lenoir, " le message de Jésus est totalement subversif à l'égard de la Morale, du Pouvoir et de la Religion puisqu'il met la **non-puissance** et l'**amour** au dessus de tout. A tel point que les chrétiens ont eu vite fait de le rendre plus conforme à l'esprit humain en le réinscrivant dans un cadre de pensée et de pratique religieuses traditionnelles. La naissance de cette " religion chrétienne" ( et son incroyable dévoiement à partir du 4<sup>o</sup> siècle dans la confusion avec le pouvoir politique) est bien souvent aux antipodes du message dont elle s'inspire."

Autrement dit: l'unique Évangile, et sa nature terriblement subversive, ont été peu à peu annihilés par la religion de " chrétienté", toujours vivace aujourd'hui.

Je voudrais donc réagir contre cette trahison en insistant sur deux points essentiels:

- L'Évangile **n'est pas une religion.**

- L'Évangile **est une politique.**

Pour l'honneur de Jésus et contre le "prêt à penser"...

### L'ÉVANGILE N'EST PAS UNE RELIGION

Journal Réforme: Tribune libre : **Le Christianisme. Une religion?** (Jean-Marc Batut)

Les spécialistes de la religion se dérobaient quasiment tous quand il s'agit de définir l'objet de leur spécialité, sauf à s'élever à un degré impressionnant d'abstraction. Comme par exemple celle-ci (Paul Tillich) " La religion consiste dans une relation déterminée de l'esprit humain à l'inconditionné". " L'inconditionné" c'est la forme la plus attractive de l'idée qu'on peut se faire de Dieu. Mais ce n'est jamais qu'une idée de Dieu, qu'on peut se faire de Dieu, c'est-à-dire une idole. A lire les évangiles, je n'arrive pas à voir que celui que Jésus appelle le Père entre dans la catégorie de l'inconditionné. Du reste, il y a déjà vingt six siècles que le prophète posait la question: " A qui voulez-vous comparer Dieu?" ( Es40, 18) Question rhétorique, c'est à dire n'appelant pas de réponse explicite, tant celle-ci est évidente. On est ainsi conduit à poser la question: oui ou non, le christianisme est-il une religion? La réponse ne fait aucun doute pour l'écrasante majorité des gens. En fait, tout dépend de ce qu'on appelle le "christianisme". S'il est ce qu'ont en commun aujourd'hui les Églises dites " chrétiennes", le christianisme est bel et bien une religion.

" On a envie de dire: quelle trahison!"

Mais si le mot se réfère au mouvement initié par Jésus, on éprouve quelque peine à le faire entrer dans la définition qu'en donne par exemple le Micro Robert ( 1971) " *Ensemble d'actes rituels destinés à mettre l'âme humaine en rapport avec Dieu, avec le surnaturel.*" Jésus, en effet, n'a jamais proposé aucun rituel - même pas la cène-eucharistie puisque, selon lui, Dieu a déjà pris lui-même l'initiative d'établir durablement cette relation par sa Parole. Au départ, le christianisme n'était donc pas une religion. Il était simplement un mouvement visant à répandre un message de salut pour l'ensemble de l'humanité. Un message de salut ( l'Évangile)

non pas pour un plus tard et un ailleurs des plus imprécis, mais un message de guérison pour ici et maintenant, qui portait essentiellement sur le changement de mentalité et de comportement des humains entre eux ( la " deuxième table" des commandements). Aujourd'hui, le christianisme est devenu une religion. Il ne pouvait rien lui arriver de pire. Car, face aux religions, il apparaît nécessairement comme un rival. Ce

qui stérilise a priori toute tentative de faire connaître aux adeptes de ces religions le message du seul salut possible pour notre humanité si malade. **Quelle dégénérescence! On a envie de dire: Quelle trahison!** L'intérêt que lui portent aujourd'hui les spécialistes du " fait religieux" est la punition que lui mérite **cet abâtardissement.**

Journal Réforme: Tribune libre : **Le Christianisme. Une religion?** (Jean-Marc Batut)

**" Ce que je redoute le plus c'est un christianisme sans Christ "**.

( William Booth, fondateur de l'Armée du salut)

### **L'EVANGILE EST UNE POLITIQUE**

Voilà ce qu'il faut ajouter pour compléter ce qui précède et le préciser ainsi: l'Évangile est la **révélation de la politique .....de Dieu.**

Mon dictionnaire, en effet, à l'article " politique", m'aide à distinguer **1° le** politique, qui est le domaine des relations humaines dans la cité ( grec" polis") . **2° la** politique qui est " l'art et la pratique de gouverner les sociétés humaines" ( le Pouvoir). **3° une** politique qui est telle manière de gouverner, ou tel programme, par exemple " une politique de neutralité" et c.

- Au premier sens, il est évident que le Dieu de Jésus, s'il est le Dieu, non seulement est intéressé par le politique des humains mais aussi y exerce sa souveraineté, le contrôle et y agit.

- Au deuxième sens, il est clair, selon tout le témoignage biblique, que Dieu est entré dans l'Histoire humaine d'une manière spécifique **en faisant alliance** avec Abraham et les patriarches, puis avec Moïse et le peuple d'Israël, enfin avec Jésus son Messie- **Roi.**

- Au troisième sens, le programme politique de Dieu est un **plan de salut** visant le monde entier et qui peut être résumé par la Parole dite aux prophètes: " **Voici**, dit le Seigneur, **je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice régnera** " ( Ese 65, 17)

### **LA POLITIQUE DE JESUS.**

Si ce qui vient d'être lu correspond à la réalité, on peut donc déjà comprendre pourquoi le titre de ce chapitre est " **Un seul** Évangile:: Jésus". Jésus **est** l'unique politique de Dieu. La Bonne Nouvelle est unique en son genre parce que la politique divine du salut est exactement celle de Jésus. Lorsque Jésus commence sa proclamation, en Galilée, il dit: " **Le Règne de Dieu est proche ! Croyez à la Bonne Nouvelle !**"

**Cet Evangile est politique.** Un "Règne", c'est de la politique. Un Messie-**Roi** donné à Israël et au monde, c'est le programme politique du Seigneur Dieu. Non pas un souverain qui trônerait tout en haut d'une hiérarchie de " Seigneurs" restant des " Seigneurs", mais un souverain qui combat tous ces petits seigneurs éphémères qui sont ses rivaux. Car Jésus, son Messie, est la politique de Dieu, **en contradiction** avec toutes les politiques du monde présent:

" **Pourquoi cette agitation des peuples, ces grondements inutiles des nations? Les rois de la terre s'insurgent contre le Seigneur et contre son Messie... Mais il rit, celui qui siège dans les cieux; Le Seigneur se moque d'eux. Alors il leur parle avec colère: " Moi, c'est moi qui ai sacré mon Roi sur Sion, ma montagne sainte!"** ( Psaume 2 )

### **LA POLITIQUE DE L'EGLISE.**

Là, on tombe de haut! et il va être nécessaire de désolidariser le Messie de son Eglise et de " dédouaner" le Seigneur du discrédit jeté sur lui par les chrétiens.

Car l'Église ce sont les chrétiens, c'est nous, pas meilleurs que nos pères!

A partir du moment, dès les premiers siècles, où l'Église a eu le Pouvoir et s'est transformée en religion " chrétienne", elle était nécessairement tenue de faire de la politique. Pas la politique de son Maître Jésus mais celle de " **César**", son nouveau Maître, hélas!

Or, durant des siècles et quels que soient les " Césars" au Pouvoir, ce comportement a été d'autant plus nuisible aux peuples que l'Église se disait servante de Jésus et porte-parole de Dieu.

Ce système politico-religieux est désigné par le mot " Chrétienté" **voir : -stopà la chretiente**

Ce fut une calamité et une honte, de sorte qu'au siècle des Lumières, Voltaire en arrivait à

répéter, en parlant de l'Église: " Écrasons l'infâme!"  
Mais n'allons surtout pas croire que cette Chrétienté est morte. Non! elle est toujours vivante et s'étale au grand jour. Regardez la télé ! et l'image que voici:

### L'état et le patriarcat orthodoxe en Russie

Janvier Février 2011- Le Monde des Religions

Macha Fogel et Véronika Dorman - publié le 21/12/2010



#### Les coupoles de l'Église à l'ombre du Kremlin

**Suite à la présidence de Vladimir Poutine, de 2000 à 2008, et avec celle de Dmitri Medvedev, entamée en 2008, l'état russe s'appuie de plus en plus sur l'orthodoxie pour promouvoir une moralité et un patriotisme restaurés. Docile, le patriarcat monnaie ainsi la restitution de son patrimoine anté-révolutionnaire et l'extension de son influence sur la société.**

De sa puissante main droite, il soulève un verre de vin. Son poing gauche repose sur le pommeau de son sceptre. Sous la tiare blanche surmontée d'une croix dorée, tandis qu'à son cou pend un médaillon représentant la Vierge, tout ciselé de dorures et d'émeraudes, Kirill Ier esquisse un sourire. à la gauche du président russe Dmitri Medvedev, le patriarche de Moscou et de toutes les Russies assiste à l'inauguration des fonctions du nouveau maire de Moscou, Sergueï Sobianine, le 19 octobre 2010. La scène évoque un retour de la Sainte Russie.

**" Son utilisation de l'orthodoxie est parfaitement cynique. Les instances de l'Église sont consultées pour donner à tout moment leur avis à la télévision" ( Le monde des religions janvier-février 2011)**

Malgré les apparences, la nouvelle situation de l'Église orthodoxe n'est pas si imposante, et les dorures du patriarcat ne masquent guère le contrôle incontestable qu'exercent les tours du Kremlin sur toute instance issue de la société civile, fût-elle sainte et orthodoxe. Ce qui apparaît clairement en revanche, c'est une utilisation toujours plus assurée par l'État russe du facteur religieux à des fins politiques, en échange de fructueuses restitutions à l'établissement clérical des biens anté-révolutionnaires.

#### La continuité de la Russie éternelle

L'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine en 2000 s'est accompagnée d'un effort assumé et remarquable pour redonner à la Russie, entraînée dans le tourbillon de la libéralisation et de la destruction de son empire, une identité nationale cohérente. Poursuivant l'idée d'Evgueni Primakov, Premier ministre de Boris Eltsine, Vladimir Poutine a voulu reconstruire le patriotisme, rendre aux Russes leur fierté à l'intérieur du pays et sur la scène mondiale, restaurer la continuité de la Russie éternelle, par-delà les changements de régime. Pour cela, il fallait « assainir le pays », enrayer la criminalité, inviter, pourquoi pas, les Russes au spectacle doré d'une Église belle et riche, frémissante sous le tintement retrouvé des cloches.

## L'EVANGILE DES APOTRES, SEUL AUTHENTIQUE.

### DEUX EVANGILES

On est obligé de distinguer l'Évangile proclamé **par** Jésus lui-même et l'Évangile proclamé par ses apôtres; la Bonne Nouvelle dite par Jésus ( jusqu'à sa mort ) et la Bonne Nouvelle dite **au-sujet de** Jésus ( après sa résurrection ).

" Deux " Évangiles, à ne pas confondre. Le premier, essentiellement, dit ceci: " **Le Royaume de Dieu est proche ! Revenez donc à Dieu et croyez à son Évangile**". Il a été développé par les enseignements, en paraboles ou non ( sermon sur la montagne, béatitudes et c.. ), et authentifié par les guérisons nombreuses.

Le second se résume ainsi: " **Que toute la maison d'Israël le sache: Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié mais qu'il est ressuscité...**" ( Actes 2 ) et: " **il n'y a pas de salut en aucun autre. Car il n'y a aucun autre Nom offert aux hommes par lequel ils peuvent être sauvés** " ( Actes 4, 12 ).

Jésus **seul** ! Et **un seul** Évangile apostolique. Car l'Évangile prêché par Jésus, donne à cette Bonne Nouvelle sa plénitude, son contenu intégral en fonction des événements qui ont suivi sa Passion: Résurrection et glorification du crucifié, ascension et premier avènement et promesse de l'ultime avènement lors du grand Jour de Dieu.

### UNITE DU MESSAGE.

A la lecture des Actes et des Epîtres apostoliques on voit bien que les porteurs du Message proclament **le même message**. Le même, d'ailleurs, que celui qui avait retenti, la nuit de Noël, aux oreilles des bergers de Bethléem: " **Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple: aujourd'hui est né pour vous un enfant qui est le Christ, le Seigneur...**" ( Luc 2, 10à12 )

Bien sûr, l'Évangile donnait lieu à des présentations différentes selon qu'il s'adressait à des Juifs dans leur synagogue ou à un public non-juif sur les places publiques. Par exemple l'apôtre Paul: quand il parle dans la synagogue d'Antioche de Pisidie ( actuelle Turquie), dit ceci: " **Nous vous annonçons cette bonne nouvelle: la promesse faite à vos pères, Dieu l'a pleinement accomplie à l'égard de nous, leurs enfants, quand il a ressuscité Jésus...**". ( Actes 13,33) Par contre, à Athènes, lorsqu'il dit l'Évangile aux membres de l'Aréopage, il commence en prêchant le Dieu créateur et sa bonté pour tous les hommes, puis il poursuit en prêchant le Dieu sauveur, Jésus et la résurrection ( Actes 17 ) De son côté l'apôtre Pierre fait la même chose, ainsi que Jean, Philippe, et c... **Diversité** des situations mais **unité** du Message.

### MENACES SUR L'UNITE.

Au premier siècle , il faut le savoir, régnait dans ces jeunes assemblées un climat de liberté théologique qui nous étonne. C'est le Saint Esprit, et la liberté de pensée qu'il crée, qui faisait de ces églises, à Corinthe ou en Galatie par exemple, des modèles d'une ecclésiologie normale à retrouver aujourd'hui. L'assemblée de Jean, à Éphèse, n'évoluait exactement comme celle de Jacques, à Jérusalem. Selon les lieux, la majorité des chrétiens était juive ou non-juive.

Cette liberté était évidemment source de bien des problèmes. Parfois même c'est l'authenticité de l'Évangile prêché qui était mise en cause et menacée. C'était le cas des assemblées de Galatie ( autour de l'actuelle ville d'Ankara ). Des prédicateur de passage viennent y enseigner, en toute bonne foi, des idées contraires au Message fondamental et à l'essentiel même de l'Évangile: le salut par **la foi seule**, indépendamment de la pratique des œuvres prescrites par la Loi de Moïse.

Vers l'an 50 Paul écrit donc sa lettre aux galates, que nous trouvons dans le Nouveau Testament: " **Je suis stupéfait**" écrit-il, " **de voir avec quelle rapidité vous passez à un autre Évangile. Non pas qu'il y en ait un autre! Il y a seulement des gens qui jettent le trouble parmi vous et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. Mais, si quelqu'un, même nous ou un ange du ciel, vous annonçait un Évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !** ( Notes de la T.O.B. " ce mot, anathème, désignait (en Israël) le châtiment qui retranchait un homme du peuple de Dieu.)

On peut s'étonner de ce ton tranchant et de cette intransigeance de Paul. Mais ce qui est en cause en cette

affaire, ce n'est nullement de supprimer une légitime diversité d'opinions théologiques ou d'abolir la nécessaire liberté d'expression. C'est bien plus grave que cela! L'église des Galates deviendrait vite une secte si, persuadée que tout nouveau converti doit être soumis à la circoncision selon la loi de Moïse, elle établissait cette règle obligatoire. En allant à l'encontre de la gratuité du salut par la foi seule en Jésus uniquement, l'église ne serait plus édifiée sur l'Évangile apostolique authentique mais sur un Évangile " autre", " différent", dénaturé.

C'est le combat pour la Vérité de l'Évangile que mène solennellement Paul. Et ce qui explique son intransigeance et ce radicalisme qui font tellement défaut aujourd'hui.

Mais Paul était-il d'accord avec les autres apôtres?

### VICTOIRE DE L'UNITE.

Paul, en écrivant aux Galates, savait que les autres apôtres étaient d'accord quand à l'authenticité de l'Évangile qu'il annonçait. Avec son collaborateur Barnabas, il, avait rencontré Pierre, Jean et Jacques à Jérusalem, un ou deux ans auparavant, pour vérifier et consolider cette unité. C'était, en l'année 48 ou 49, cette importante réunion ou conférence de Jérusalem que Luc raconte dans son livre des Actes, au chapitre 15. A l'issue de cette rencontre, tous ces hommes se sont "donné la main de communion" et ont écrit une lettre " inspirée par le Saint Esprit" à " tous les fidèles en Jésus-Christ", pour affirmer solennellement que tous les apôtres prêchaient **le même Évangile**, le seul authentique:

-Un **seul** Évangile: Jésus crucifié, ressuscité et qui vient

- **Seul** cet Évangile-là sauve tout homme, juif ou non-juif, par la foi **seule**.

- Jésus **seul** Seigneur, le Maître dont l'autorité ne doit pas être "complétée" par l'autorité de l'Église. C'est l'Église qui doit sans cesse se soumettre à la souveraineté de son Chef, et de ses apôtres **fondateurs**, qui n'ont pas de successeurs.

### ET L'UNITE DE L'EGLISE?

Nous venons de parler de l'unité entre les apôtres, ceux que Jésus avait choisis au début de son ministère et qui avaient été témoins oculaires du Ressuscité, y compris Paul.

Parlons maintenant de l'**unité ecclésiale**, c'est à dire de l'unité **dans** l'Église, par exemple dans l'Église de Jérusalem. Ce que Luc écrit en Actes 15,22 est significatif: " **D'accord avec toute l'Église, les apôtres et les anciens décidèrent alors d'envoyer Paul et Barnabas à Antioche ( de Syrie)"** Ce "**d'accord avec toute l'Église**" est significatif: il prouve à la fois l'unité des membres de l'assemblée entre eux et l'unité de l'assemblée avec les pasteurs (=anciens) et les apôtres (= les évangélistes ou missionnaires).

Il y a donc un rapport étroit, un lien essentiel entre un bon rapport des responsables entre eux et le bon rapport des membres de l'Église entre eux. Si les fidèles se querellent et se divisent, ils vont du même coup diviser leurs guides spirituels. Ce fut le cas dans l'assemblée de Corinthe où " **l'un disait " moi j'appartiens à Appolos"**, l'autre " **moi j'appartiens à Paul"**, le troisième " **moi j'appartiens à Céphas ( l'apôtre pierre)"** et c.. Malgré eux, ces prédicateurs étaient mis en concurrence, en compétition, en conflit! Lisez la vive réaction de Paul ( 1 Corinthiens 1,10 à 3, 22).

Mais réciproquement, les responsables de l'Église deviennent des diviseurs de l'Église lorsqu'ils sont en désaccord entre eux, soit par le contenu de l'unique Évangile soit par une conduite hypocrite et lâche. Eh oui! Il en a été ainsi de l'apôtre Pierre lui même lors de ce qu'on appelle " l'incident d'Antioche". L'apôtre Paul en fait le compte-rendu dans sa lettre aux Galates ( 2,11 à 21 ). Je conseille au lecteur de méditer ce long passage, sans oublier de l'actualiser au niveau de sa propre paroisse, sans oublier non plus sa propre responsabilité dans l'Église d'aujourd'hui et dans son état de désunion. Tous, nous démembrons l'**unique Corps de Christ**.

Souvent, par faiblesse, nous nous laissons conduire par l'Église et son péché collectif ( suffisance protestante! suffisance catholique!) au lieu de conduire l'Église selon l'Évangile.

Souvent c'est par gloriole personnelle que nous péchons, redoutant le prix à payer pour **porter notre croix** derrière la croix du Christ:



" Dieu nous a exposés, nous les apôtres, à la dernière place, comme des condamnés à mort donnés en spectacle... fous à cause du Christ et méprisés... maltraités... fatigués à travailler de nos propres mains... persécutés... calomniés.... ordures du monde, déchets de l'univers... "

( 1 Corinthiens 4, 6 à 14 )

### **Donner sa vie pour l'unité!**



Témoins et témoignages

**" Premier jour de la semaine: Pierre et l'autre disciple couraient au tombeau où Jésus mort avait été déposé: Stupeur! La tombe est vide!" ( ev .Jean 20)**

### **LE SALUT DU MONDE : JESUS SEUL**

**" SAUVONS LE MONDE !"**

La mondialisation, voilà le phénomène majeur auquel ma génération a assisté. Le monde entier s'est rapidement rétréci aux dimensions d'un village où tout se voit, tout se sait et tout se tient. Aucun problème ne trouve sa solution si ce n'est globalement. L'espace "France", l'espace "Europe" ou l'espace "Continent" ne suffisent plus, pour penser correctement l'économie, la politique, les communications ou la culture. Par exemple, on ne peut plus être présent et agissant dans les instances internationales si on ne parle pas l'anglais couramment. La télévision permet de voir un événement qui a lieu à Tokyo en même temps qu'il se produit, en direct, " in live"; et grâce à Internet, on peut tenir à Paris une réunion sans la présence physique des intervenants. Tout ce qui est de première importance pour l'humanité doit être pensé globalement. La nature qui, elle, ne connaît pas de frontières nationales, nous le rappelle sans cesse, notamment au plan de l'écologie. Le nuage radioactif venu de Tchernobyl ne savait pas respecter les frontières de notre Hexagone ! Les tremblements de terre et autres séismes ne le savent pas non plus.

Or, de plus en plus, les hommes prennent conscience que leur planète est gravement malade et inguérissable. La fin du monde est d'actualité. Sauvons le monde!

### **SAUVER LE MONDE .... DE QUOI ?**

Quand les media parlent de la " fin" du monde, **le mot " fin"** veut dire la "mort": catastrophe globale, anéantissement, disparition par mort brutale ou mort lente. La Bible, elle, emploiera à ce sujet le mot " fin" au sens de "dénouement"... et ajoutera "heureux" dénouement!

Comme l'humanité se sent particulièrement coupable et responsable de cette mort lente qu'elle risque de subir, par sa faute, alors, elle met tout en œuvre pour sauver le monde de .... sa mort. A grands renforts de

recherches théoriques, de colloques internationaux, de conférences d'experts et de programmes écologiques, la société humaine mondiale mobilise toutes les ressources humaines dont elle dispose, afin d'éviter le pire. Le pire, c'est ce que j'appellerai **la perte**. On utilise ce mot au niveau individuel lorsqu'une personne, en fin de vie, n'a plus que quelques heures à vivre: " elle est perdue", dit-on. De la même façon, au niveau collectif de ce monde, sachons qu'il est perdu. Pas seulement menacé de perte mais bel et bien **perdu**. Depuis quand? Depuis que le Créateur, après le "Déluge", a bien voulu donner aux humains un sursis, une prolongation de vie, **l'Histoire...**

### **LE SALUT INDIVIDUEL.**

Après le salut collectif, le salut personnel est maintenant à présenter, les deux étant intimement liés dans le contenu de l'Évangile. De même que Jésus est le Sauveur du monde, de même Jésus est mon Sauveur personnel.

On voit bien ce lien entre les deux, dans un épisode que raconte l'Évangile de Jean (Chapitre 4): la rencontre de Jésus et de la femme samaritaine. Celle-ci est mise par Jésus sur la voie de **son salut personnel** et même suffisamment pour que, laissant sa cruche vide près du puits, elle courre au village rendre témoignage à ce Sauveur qui la transforme.

Mais les samaritains à leur tour, retenant Jésus chez eux pour l'écouter deux jours durant, en arrivent finalement à cette extraordinaire confession de foi: " **Nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde**". Ainsi, en cette circonstance, apparaît clairement que Jésus est reconnu à la fois comme l'auteur du salut mondial et l'auteur du salut individuel.

" **Nous, nous témoignons, pour l'avoir contemplé, que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde** " (1 Jean 4,14)

**Seul** salut pour le monde et pour toi....

### **L'HISTOIRE DU SALUT MONDIAL.**

Par ces mots nous résumons tout l'Évangile de Dieu, du moins en ce qui concerne la collectivité humaine, les vivants et les morts. Bonne Nouvelle!

Déjà, lorsque Dieu "**s'était repenti**" d'avoir envisagé l'anéantissement définitif de cette humanité perverse et criminelle ( Genèse 6, 5 à 9, 17 ), cette repentance originelle changeait l'Histoire puisqu'elle ouvrait un avenir.

Mais c'est une histoire de salut proprement dit qui a commencé lorsqu'un homme, Abraham, a reçu vocation d'être le partenaire de Dieu dans cette œuvre de salut. Avec l'alliance conclue avec Abraham, puis avec son fils Isaac, ensuite avec son petit-fils Jacob ( Israël) et enfin avec les douze fils d'Israël, avec ce pacte perpétuel Dieu faisait une promesse essentielle : " **Par ce peuple spécial issu de toi, Le salut ( bénédiction) viendra sur l'humanité entière**". " **Toutes les nations seront bénies en toi, par ta postérité**" ( Genèse 12, 1 à 4 ).

A l'intérieur de l'Histoire générale et universelle, cette Alliance a donné lieu à une Histoire "**sainte**" dont le point culminant a été atteint lorsque Dieu a donné aux hommes Jésus, Jésus comme **Sauveur du monde**".

### **ETRE SAUVE...**

" Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, **son unique**, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui." ( Jean 3, 16-17 )

Trop souvent les chrétiens ont pensé le salut individuel sous l'angle d'un verdict qui, après la mort, tomberait de la bouche d'un Juge appliquant sa sentence: ou bien le salut éternel ^pour les croyants fidèles ou bien la perte éternelle pour les autres, ceux qui ne seraient pas convertis à Jésus. Le ciel pour les uns, l'enfer pour les autres !

Une telle "logique" est en contradiction absolue avec le contenu du salut personnel tel que le Nouveau testament nous le présente:

Le salut comporte **trois étapes**, exactement comme un cours d'eau qui, successivement, est 1° la source, 2° le cours, 3° l'embouchure ou l'estuaire.

**Le salut commence** par le pardon de Dieu, accordé gratuitement à quiconque se met à croire en Jésus pour lui appartenir. Ce grand pardon ne se situe pas à la fin du parcours de la vie, post mortem, mais **au début** de la vie en Christ. A la source. Le point de départ du salut est ce changement décisif: une "naissance nouvelle" grâce à l'adoption filiale par le Père qui se réconcilie avec son enfant perdu, qui le justifie, donc le sauve. C'est le salut **initial** qui me permet de dire, au présent: " Je suis sauvé".

**Mais le salut ne s'arrête pas là.** Car le sauveur ne me sauve pas un jour pour me " laisser tomber" le lendemain. Après ma réconciliation avec le Père et le don du Saint Esprit, va s'écrire quotidiennement ma communion personnelle avec le Sauveur ressuscité. C'est le salut " en cours", en mouvement et en devenir: je suis "**en train**" de vivre et de rendre effectif ce salut . C'est ma " sanctification", portant du fruit d'amour grâce au " Christ en moi" et mon obéissance par la foi.

**Enfin le jour viendra** ( et " il vient", le Jour de Dieu et de son Messie!) où l'Avènement du Royaume ( et la résurrection) me gratifiera de ce corps misérable et mortel. Je connaîtrai alors, définitivement, la plénitude de mon salut... en même temps que ce monde sera globalement sauvé par l'instauration promise de " la terre nouvelle " et des cieux " nouveaux".

## ISRAEL N'A QU'UN SEUL MESSIE

### LE MOT "MESSIE".

( Transcrit de l'hébreu) est synonyme du mot " **Christ**" ( transcrit du grec).Chacun d'eux a pour équivalent français le mot " oint" qui désigne la personne choisie pour une fonction prophétique, sacerdotale ou royale. Par exemple David reçoit sur sa tête l'huile qui le désigne comme futur roi d'Israël ( 1 Samuel 16). Il était "oint", c'est à dire "messie". Au sens figuré, le Saint Esprit est l'onction divine qui descend sur Jésus sortant de l'eau de son baptême et le consacre à son ministère de roi, de messie, de christ.

Notons bien **le contenu politique** de cette mission: " roi" est un titre politique !

Qu'est-ce donc qu'un " **antichrist**"? C'est un faux messie, un usurpateur qui conduit Israël à la ruine. Par exemple on peu citer Bar Kokba ("fils de l'Étoile") qui , se présentant comme le Messie attendu, conduisit le soulèvement général des Juifs contre les Romains, en 132-135 . Les légions romaines écrasèrent la révolte, transformèrent Jérusalem en cité romaine (" Aelia Capitolina") et interdirent aux Juifs d'y revenir.

### AUJOURD'HUI

tout comme dans les années 29 ou 30 du 1° siècle, se pose la question: **le Messie est-il Jésus** de Nazareth? A cette question les chrétiens répondent "oui, il est le Messie", tandis que les juifs, à l'exception des juifs messianiques, répondent " Non, Jésus n'est pas le Messie".

La meilleure illustration de ce désaccord fondamental, je l'ai récemment trouvée dans un livre surprenant, écrit par un couple où le mari ( Jonathan) est rabbin et l'épouse ( Catherine) est pasteur de l'Église réformée. Catherine croit que Jésus est le Messie tandis que Yonathan ne le croit pas. Voici comment il explique le sens de la messianité dans le judaïsme:

*" Les Juifs orthodoxes attendent le Messie, un **personnage** vivant, descendant de la tribu de Judas et du roi David. Une fois que le Messie sera dévoilé, alors commencera l'ère messianique, prélude au monde idéal et éternel, et à la résurrection des morts....*

**( Catherine et Yonathan Lévy: " Pasteure-rabbin: une foi à 2 voix " préface d'André Gouzes édition du Cerf 2010 page 151 et s)**

" *Les Juifs libéraux, eux, préfèrent l'idée d'une ère messianique... Je crois que le Messie viendra quand nous serons prêts. Et nous le serons quand nous aurons modifié nos comportements, nos façons de penser....Dieu nous a donné un monde à parfaire: à nous de le rendre plus perfectible.*"  
( Gérard Israël " Jésus est-il Dieu?" éditions Payot 2007 pages 132 -133 )

-Au temps de Jésus le peuple attendait un **Messie libérateur** du joug romain. Mais Jésus pensait le contraire

" Jésus" avait toutes les raisons du monde de se méfier de cette dangereuse impatience populaire. La qualification messianique avait, aux yeux des Romains, une connotation subversive"  
( Gérard Israël " Jésus est-il Dieu?" éditions Payot 2007 page42 )

## JESUS MESSIE? OUI, MAIS QUELLE sorte de Messie?

Un épisode des Évangiles nous fait entrer profondément dans cette question:

" Comme Jésus était en prière, à l'écart, les disciples se trouvaient avec lui. Il les interrogea: " Qui suis-je, au dire des gens?" ils répondirent:" pour les uns, Jean-Baptiste, pour d'autres, Élie; pour d'autres, un prophète d'autrefois qui est ressuscité"

Il leur dit: " Et vous, qui dites-vous que je suis?". Pierre, prenant la parole, répondit: " **Le Christ ( Messie) de Dieu**".

Mais lui, avec sévérité, leur ordonna de ne le dire à personne, en expliquant ceci: " il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, le troisième jour, il ressuscite".

( Luc 9. 18 à 22 )

**Simon Pierre affirme:** " **Oui! Jésus est le Messie**". Il dit vrai. Mais la consigne de silence que Jésus prescrit aussitôt met un frein à cette confusion de foi, un " bémol" à cette vérité. Pourquoi? Parce que Jésus sait très bien que le Messie tel que Pierre le conçoit est un Messie libérateur du joug romain, un roi venu rendre à Israël son indépendance et sa suprématie. Or Jésus ne veut pas être ce Messie-là, pourtant annoncé, semble-t-il, par la prophétie de Daniel sur " le Fils d'Homme". Il veut être le messie prophétisé par Esaïe, le Messie rejeté, souffrant, mis à mort! Il le révèle clairement ici dans le texte de Luc .

## DEUX MESSIES?

Non, mais deux conceptions du Messie, juxtaposées dans la tradition d'Israël jusqu'à Jésus, c'est à dire dans " la loi, les prophètes et les Écrits", nos saintes Écritures:

La première conception, par exemple, se trouve dans Daniel: " **Un fils d'homme vint... il lui fut donné souveraineté, gloire et royauté: les gens de tous peuples, nations et langues le servaient... sa royauté est une royauté éternelle qui ne sera jamais détruite...**" ( Daniel 7. 14 à 27 )

La seconde conception est exprimée par Esaïe: " **Le serviteur... est méprisé par les hommes, brutalisé, retranché de la terre des vivants, par nous mais pour nous... mais muet comme un agneau mené à l'abattoir**". ( Esaïe 53 )

## LA CLE DE L'ENIGME: JESUS.

Énigmatique, en effet, cette contradiction entre deux conceptions apparemment inconciliables; deux prophéties elles-mêmes énigmatiques! Mais Jésus est la clé de l'énigme non seulement en expliquant en paroles la solution mais aussi en l'accomplissant par son ministère, ses comportements et surtout son sacrifice volontaire; mais enfin aussi par sa glorification par le Père, la conjonction parfaite de deux prophéties jusque-là contradictoires.

En effet, dès son baptême ( signifiant sa descente dans la tombe ) il avait choisi d'être le Messie souffrant et rejeté, et cela jusqu'à la croix. Mais " **le troisième jour**", **c'est Dieu** lui-même qui a choisi de lui donner la " **royauté éternelle**", " **la souveraineté mondiale**" qui ne passera jamais.

Oui, Jésus de Nazareth est le Messie, **le seul** Messie d'Israël, pour toujours.

Il est devenu le " **Fils de l'Homme**" représentant en sa personne tous les Juifs, collectivement, " **corporativement**", selon Daniel 7.

**Mais** il n'est devenu ce Fils de l'Homme qu'en acceptant **d'abord** d'être le serviteur obéissant, humble et sans pouvoir, du Dieu sauveur: **tel Père, tel Fils, tel Fils, tel Père.**

### **JUIFS ET NON-JUIFS " MESSIANIQUES".**

Relativement nombreux sont aujourd'hui les Juifs qui croient que Jésus est leur Messie. Ils vivent soit dans l'Etat d'Israël soit en divers pays du monde. On les appelle " **Juifs messianiques**".

Infiniment plus nombreux sont, dans le monde entier, les juifs qui croient, eux aussi, que Jésus est le Messie. Ils sont " **messianiques**".

L'ensemble de ces disciples de Jésus constitue ce que l'apôtre Paul appelle " **l'Israël de Dieu**" Il est préférable de ne pas désigner cet ensemble par le mot " **Eglise**" car, depuis des siècles les chrétiens ont confisqué ce terme à leur profit, eux les non-juifs, et aux dépens des Juifs qui sont ainsi exclus du " peuple de Dieu"! Celui-ci est donc, de ce fait coupé en deux, alors que son unité est faite par Jésus, l'unique Christ, et donnée par le Saint Esprit.

Mais ces disciples de Jésus ne sont fidèles à leur Maître que s'ils suivent son exemple de " serviteurs" méprisés, exclus et persécutés par le monde à cause de leur refus de la violence et de la puissance. A l'image du " Serviteur de l'Éternel" d'Isaïe 53, ils ont choisi de " **porter la croix**" pour suivre Jésus.

C'est ainsi qu'ont agi les " messianiques" du Crucifié, au premier et au second siècles, avant que naisse la " **Chrétienté**" **apostase.**

### **DOCUMENT HISTORIQUE.**

" **Porter sa croix**": c'est " **suivre**" le Serviteur crucifié dans son comportement non-violent et son amour sans limites. Bien des exemples de cette attitude nous sont donnés par nos pères des églises primitives. J'ai trouvé ces documents dans une étude du pasteur Roser, parue dans les " Cahiers de la Réconciliation" ( mars-avril 1956 pages 34 à 44 ). En voici des extraits:

- **Cyprien de Carthage**, au milieu du 3<sup>e</sup> siècle, écrivait ceci:

*" Le globe terrestre est couvert de sang humain. quand, une fois, on commet un homicide, cela est qualifié de crime. Mais on nomme cela bravoure quand c'est l'État qui en a donné l'ordre... Il n'est pas permis aux chrétiens de tuer; ils doivent plutôt se faire tuer" ( lettres 1. 6-56 4)*

- **Justin Martyr**, dans son écrit " contre Celte(51.33 )" disait:

*" Nous qui, autrefois, nous tuions les uns les autres, non seulement nous ne faisons plus la guerre contre nos ennemis mais, plutôt que de mentir ou de tromper ceux qui nous interrogent, nous mourrons joyeusement en confessant le Christ."*

- **Origène**, un autre apologiste qui vivait cent ans plus tard, disait la même chose:

*" Nous, chrétiens, nous ne levons plus l'épée contre une nation et nous n'apprenons plus l'art militaire, étant devenus des enfants de paix par Jésus-Christ qui marche à notre tête. " ( Apologie C. 39 )*

- **Maximilien de Thébaste** en 295, fait objection de conscience au proconsul Dion qui ordonne de l'enrôler en le forçant à porter au cou la marque du soldat ( le " sacramentum", serment à César):

*" Je suis chrétien et je n'ai pas le droit de porter une médaille de plomb alors que j'ai reçu l'insigne du salut de mon Seigneur. Il est le Fils du Dieu vivant que tu ne connais pas. Il a souffert pour notre salut... C'est lui que nous servons, nous les chrétiens."*

- **Martin**, futur évêque de Tours, répliquait tout net à l'empereur, en 341:

*" César, jusqu'à ce jour j'ai servi pour toi. Souffre que maintenant je serve Dieu. Que ceux qui vont au*

*combat prennent ta solde; pour moi, je suis soldat du Christ, il ne m'est plus permis de tuer."*

-**Victrice**, quelques temps après, un jour de grand conseil, tend ses armes au tribun, devant la légion rassemblée:

*" Je veux désormais me mettre au service du Christ. Je quitte ces armes de sang pour revêtir les armes de paix. Délie-moi du serment qui m'attachait à la milice de César."*

Vais-je commenter des témoignages si bouleversants? Laissez-moi plutôt dire combien j'étais aveugle, en 1940-1943, moi, pourtant chrétien et étudiant en théologie, lorsque je choisisais de prendre les " armes de sang" au lieu de prendre les " armes de paix"!

H. Roser avait tellement raison, dans son article de 1956, de conclure ainsi:

*" Faut-il que, depuis seize siècles, l'hérésie constantinienne ait perverti le christianisme officiel pour que les meilleurs chrétiens disent avoir "fait leur devoir" lorsqu'ils évoquent leurs états de service!.... Si jadis on portait la croix dans la suite du Christ, on la reçoit aujourd'hui quand César vous l'épingle. Et l'on semble ne pas s'apercevoir qu'on a changé de Maître!... La puissance de Dieu, en Jésus-Christ, c'est son désarmement. Sa victoire, c'est sa non-violence."*

**A ses disciples envoyés dans le monde, Jésus dit:**

**" Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups".**

( Évangile de Luc 10. 3 )

### L'AGNEAU VAINQUEUR

Cette étrange expression va surprendre le lecteur qui n'est pas habitué au langage biblique. Celui-ci est riche de paraboles, d'allégories et de métaphores consistant à prendre un mot concret ( ici le mot " agneau") pour le faire servir à la désignation d'un homme victorieux ( ici Jésus le Messie juif, sauveur du monde).

Jésus est devenu le Sauveur mondial par sa résurrection et son élévation à la droite de Dieu. Mais cette victoire a eu pour condition que, d'abord, Jésus soit mis à mort et immolé **"comme un agneau qu'on mène à la boucherie"**. Jean le baptiseur, voyant Jésus venir vers lui au bord du Jourdain, disait de lui: **" Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde!"**. L'ensemble de tous les péchés sous toutes ses formes. ( Jean 1. 29 )

Mon péché personnel est enlevé par Jésus le Messie de Dieu. Par ce Juif-là **mon salut vient des Juifs**.

Et le péché collectif du monde est, lui aussi, enlevé par Jésus le Messie juif, de sorte que **le salut du monde " vient des Juifs"** ( Jean 4.22)

Mais pourquoi le choix de cet animal plutôt que d'un autre? Pour le peuple d'Israël, ce choix provient de l'amalgame de deux réalités historiques: d'abord d'un épisode de l'Exode, la fuite des hébreux hors d'Égypte, et ensuite la prophétie messianique d'Ésaïe 53.

-L'agneau immolé avait protégé de la mort toutes les familles du peuple fuyant l'esclavage imposé par le Pharaon: le sang d'un agneau immolé, placé sur la porte de chaque maison, empêchait la mort des enfants hébreux, tandis que cette mort frappait les premiers nés des Égyptiens. Ce fut la Pâque d'Israël, la libération à célébrer chaque année en mangeant **"l'agneau pascal"** ( Exode 13)

- En second lieu, il faut se référer à la prophétie d'Ésaïe 53 qui reprend l'image de l'agneau source de salut par son sacrifice: **" Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, le Serviteur du Seigneur n'a pas ouvert la bouche"** ( verset 7)... **" En fait, ce sont nos souffrances qu'il a supportées"** (verset 4)... **" Le Seigneur a fait retomber sur lui la perversité de nous tous"** ( verset 6). **" Parce qu'il a porté, lui, les fautes des multitudes"** ( verset 12 ) il a été finalement vainqueur de la mort.

L'Agneau, serviteur de l'Éternel, est la source de salut et de Vie éternelle pour tous. Aussi chantons-nous sans cesse, nous chrétiens, la gloire de Jésus par ces mots: **" Je crois à ton sacrifice, ô Jésus agneau de Dieu!"**

Le professeur Ellul, dans son commentaire de l'Apocalypse écrivait ceci: **" de tous les animaux à la mort desquels j'ai assisté, l'agneau et la brebis sont les seuls à ne pas se débattre quand ils sont frappés. A partir**

du moment où le couteau a tranché la jugulaire, la brebis se détend et ne cherche pas à fuir ou à ruer. Elle se laisse parfaitement aller. Elle meurt dans une sorte d'acceptation de la mort. On ne peut trouver aucun animal qui signifie une telle acceptation. Il est le seul qui corresponde à Jésus disant: " Moi, **je donne moi-même ma vie**".

Jacques Ellul: "L'Apocalypse, une architecture en mouvement" page 121 note 6 . Desclée de Brouver)

### L'AGNEAU IMMOLE... DEBOUT!

Nous voici donc prêts à comprendre le livre de l'Apocalypse de Jean, livre qui se présente lui-même en ces termes: " **Révélation de Jésus-Christ**" ( Chapitre 1. 1 ) ( le mot grec " apocalypse" signifie " révélation"; pas " catastrophe"!!)

" Alors, je voyais ceci: au milieu du trône et des quatre animaux, au milieu des anciens, **un agneau se dressait, debout**. Il semblait immolé. Il avait sept cornes et sept yeux qui sont les sept esprits de Dieu envoyés sur toute la terre....."

( Apocalypse 5. 6 )

-7 indique symboliquement la plénitude, la totalité, tandis que 6 symbolise l'imperfection ( 666 est le chiffre de la Bête : ch 13. 18.

-7 **esprits** de Dieu veut dire: le Saint Esprit dans sa plénitude: Jésus l'a, **lui**. Ainsi que l'omniscience ( 7 yeux) et la toute puissance ( 7 cornes)

-**Le trône** est l'image du " trône" céleste où siège le Dieu d'Israël, " le Vivant". Mais nul ne peut le voir.

- **La " cour"** qui l'entoure et l'adore comprend 2 catégories de créatures vivantes:

a- quatre animaux,

b- 24 hommes ( les " anciens" représentant l'ensemble du peuple élu.)

Or, quelle surprise inouïe! l'adoration universelle qui converge vers le Dieu " **qui siège sur le trône**" converge aussi, désormais, vers un **homme**, un homme **juif crucifié** " **sous Ponce Pilate**" descendant de David, immolé sur une croix mais, par sa glorification, devenu " **le lion de Juda**", debout et vainqueur de la Mort. Depuis que cet homme a reçu l'investiture " politique" d'unique souverain ( Apocalypse 5 et 6 ) et des Juifs et des non-Juifs, **il est digne, lui seul**, d'ouvrir le livre sept fois scellé. C'est à dire Jésus seul peut non seulement expliquer le secret et le sens de l'Histoire mais aussi déclencher le mouvement de l'Histoire vers le salut du monde ( (Apocalypse 7 à 22). **Il le fait!**"

"J'entendis alors la voix d'anges nombreux autour du Trône, des milliers de milliers. ils proclamaient d'une voix forte: " il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange!". " Pour les siècles des siècles!"( Apocalypse 5. 11 à 14

Jacques Ellul a raison de conclure; " *l'homme peut inventer ce qu'il veut et se livrer aux aberrations qu'il veut, il n'échappera plus au salut que Dieu a décidé en Jésus-Christ. Il n'échappera plus à **L'amour de Dieu***" ( J. Ellul " L'Apocalypse une architecture en mouvement" pages 122 à 128 )

### LE SENS DE L'HISTOIRE.

Une fois de plus il faut donc dire ici que la Révélation de Jésus-Christ ne nous place pas dans les domaines ecclésiastiques, religieux ou mystiques mais bien dans le domaine politique, social, écologique et économique, bref dans le monde réel et historique.

Donc, pas d'évasions hors de ce monde réel, pas de fuites dans l'azur éthéré des utopies... tout en votant pour des tyrans et en les servant!

Jésus a dans sa main les Chefs des nations et les laisse exister pour un peu de temps. Mais ces Chefs d'Etats et ces Grands de la Finance sont ses rivaux: il va les faire disparaître au Souffle de son Avènement. Car derrière ces " Puissances , Pouvoirs, Dominations" se cachent les deux Bêtes de l'Apocalypse 13 (666!) Toutes les politiques des hommes ont déjà été jugées et condamnées lors de l'exécution de l'Agneau au Golgotha, à Jérusalem. Là a triomphé, une fois pour toutes, **la politique** du Dieu d'Israël.

Cette victoire définitive n'a pas eu lieu par le déploiement foudroyant d'une Super-Puissance écrasant ses ennemis par les milices célestes. Elle a eu lieu par le sacrifice volontaire de ce jeune juif non-violent, désarmé, sans beauté et sans supporters en accord avec lui, trahi par l'un des siens.

Oui, l'Agneau immolé!

C'est son propre sang qu'il laisse couler pour qu'au pied de la croix se déroule son royal tapis rouge. Pas de Panthéon pour ce "grand homme"! Pas d'Arc de triomphe où, gravés dans la pierre, sont énumérés les crimes de l'Empereur: que de sang a-t-il fait couler, celui-là! Le sang des autres! Mais l'Agneau a donné le sien.

### **MEDITATION SUR LES RAMEAUX.**

J'écris ces lignes à l'entrée de la semaine sainte 2011.

Je remarque des branches, des **rameaux**, un peu de buis que des amis revenant de la messe garderont un an chez eux: ces rameaux porteront bonheur et protégeront de la maladie parce qu'ils ont été bénis par le prêtre. Il paraît que dans les campagnes, on fixe un rameau béni à la porte des étables pour que le bétail soit en bonne santé et fécond... Mon voisin musulman, lui, a fixé à sa porte un fer à cheval et les africains utilisent aussi ces grisgris, ces amulettes ou autres objets magiques qui portent bonheur...

\*

Que nous sommes loin de cet épisode de l'entrée de Jésus à Jérusalem que relatent les quatre Évangiles! Monté sur un âne, la monture modeste et pacifique qui contraste tellement avec le cheval du guerrier, le Prophète galiléen vit ce jour-là sa marche au supplice, **sa marche à la mort**. Il le sait, il le vit: cinq jours plus tard il mourra sur la croix, entre deux autres croix dressées pour deux "terroristes" (on désigne ainsi, aujourd'hui, les résistants politiques armés). Lui, l'Agneau, va être mis à mort comme "**Roi des Juifs**"! Que signifie donc, pour lui, cette marche royale et cette entrée triomphale dans la capitale et dans le palais "gouvernemental" de Dieu, son Père?

Le lecteur du récit soupçonne vite qu'il y a, dans ce qui se passe, malentendu et quiproquo: pour qui prend-on Jésus?

- Selon l'évangéliste Matthieu ( 21. 1 à 11 ) on assiste à un **silence** tragique de Jésus. Silence surprenant d'un héros devant lequel ses admirateurs déroulent le "**tapis rouge**", ce rouge réservé aux Grands et aux Chefs victorieux: les disciples se moqueraient-ils de lui, comme le gouverneur romain qui aura à coeur, par son écriteau, de tourner en dérision jusqu'au bout ce soi-disant " Roi des Juifs",

Jésus laisse faire mais se tait.

- L'évangéliste Luc, lui, attire notre attention sur la **souffrance** morale de Jésus. Devant la cité qui le rejette, il pleure amèrement en la voyant, peu de temps avant d'y entrer au milieu des acclamations. Or ce sont les siens qui crient " Bravo! Vive le Roi!". ses apôtres, d'ailleurs, ont un coutelas caché sous la tunique, et ils s'en serviront le Jeudi soir, à Gethsémani.

- Jean l'évangéliste, racontant cet épisode, est là pour nous expliquer le sens profond, **le "double sens"**: d'une part Jésus ne fuit plus la pression de la foule, comme il l'avait fait après la multiplication des pains ( Jean 6. 15 ) Cette fois il ne fait même pas taire ses partisans qui crient " Vive le Roi d'Israël!" en agitant des branches de palmiers. Il sait que son Heure est arrivée et que c'est le moment où, avant d'être glorifié par son Père, le "**Fils de l'Homme**" doit être enseveli, **comme l'est le grain de blé**" ( Jean 12. 24 ) Ainsi il n'est pas question pour lui, de régner à la façon des rois de ce monde. Le tapis rouge ne convient pas à sa royauté! Or pour tous ces gens qui l'escortent, y compris ses apôtres, le tapis rouge est de rigueur et c'est à la façon des rois de ce monde que, pensent-ils tous, leur Maître doit régner sur Israël. Et ils sont convaincus qu'est arrivée l'heure de ce triomphe.. sans la croix!

Le malentendu est total.

Le quiproquo ne cessera qu'après " l'**élévation** " royale sur le gibet du Calvaire:

" **Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi**". ( Jean 12. 32)

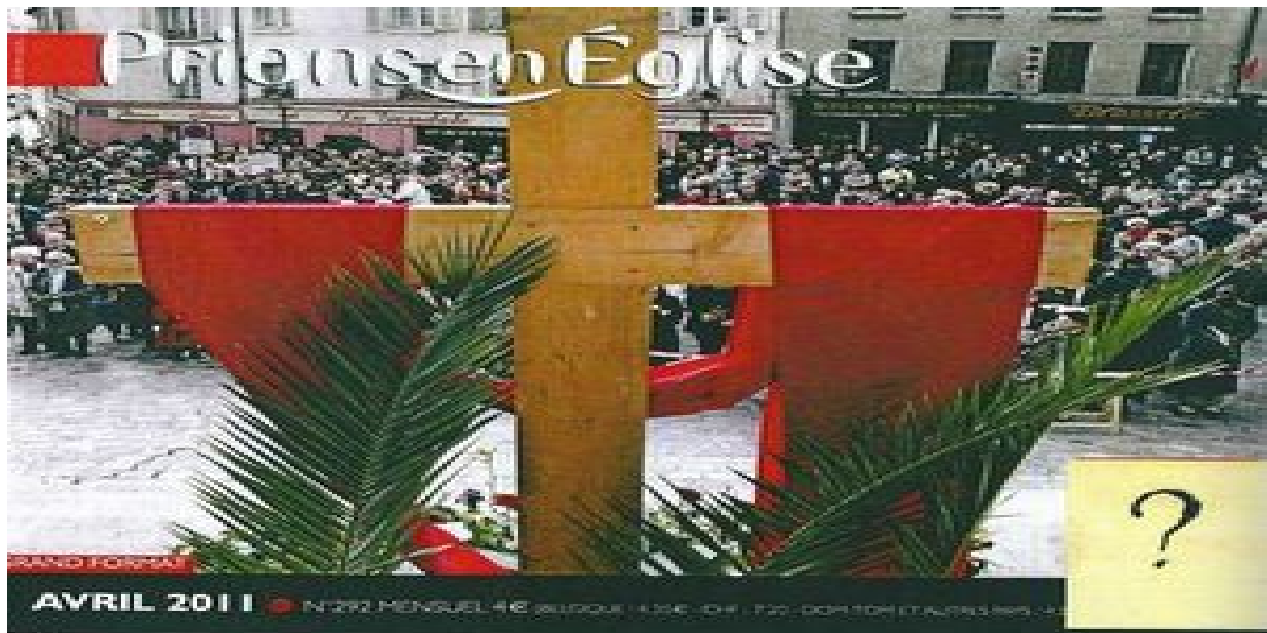
" Les suppôts terrestres de Satan tentent de faire échouer le dessein de salut par la double voie de la persécution temporelle et de la séduction religieuse... Cette entreprise se poursuivra sans répit durant tout le



cours de l'Histoire, plaçant les hommes au coeur d'une lutte dans laquelle nul moyen humain ne saurait triompher. Mais où les hommes auront échoué, l'Agneau vaincra ( Apocalypse 17. 14) et ses témoins participeront à sa Victoire (3. 21) car

### **L'Agneau est debout!**

( Vocabulaire de Théologie Biblique page 67 à 71 )



La pourpre des Pouvoirs de ce monde convient-elle sur la croix de Jésus? Ce long tapis rouge est-il à sa place sur le gibet de celui qui a refusé tout Pouvoir?

### **L'EVANGILE TRAHI**

Lorsqu'on croit à l'Évangile de la croix et qu'on mesure la portée révolutionnaire et subversive, on a aussitôt envie de l'assagir et de l'édulcorer, d'arrondir ses angles et de l'adoucir. Pour le faire, on trouve facilement de bonnes raisons: ne faut-il pas le rendre plus présentable pour tous ceux qui ne sont pas chrétiens? Ce message qui est une " folie aux yeux des hommes" ne gagnerait-il pas à devenir plus acceptable, plus raisonnable et plus rationnel afin de faciliter les conversions? Et, pour ne pas exposer l'Église aux persécutions ne faudrait-il pas rendre Jésus moins subversif?

C'est probablement ce qu'a pensé Simon-Pierre lorsque par trois fois, dans la cour du Grand Prêtre, il a renié son Maître qui venait d'être arrêté....

C'est probablement ce que Judas avait dans la tête quand il jugeait pure folie cette volonté de ne pas se défendre, poussée jusqu'à l'absurde par un Messie incompréhensible. Ce scandale l'a conduit à livrer son Maître ! Trahison.....

Dès sa transformation en religion d'État, au 4<sup>e</sup> siècle, l'Église de Jésus a dérivé elle-même vers cette trahison-là. Lentement mais sûrement, nos pères dans la foi ont glissé peu à peu vers un grand reniement collectif, passant insensiblement de petits accommodements avec le péché du monde jusqu'à ce grand péché qu'il faut appeler " haute trahison".

Nous sommes très fort pour dépister et dénoncer les péchés individuels ( le confessionnal, jadis, nous y aidait en fournissant une liste avec des degrés de gravité). Mais nous sommes bien moins forts pour voir le péché collectif de l'Église! Quel tapage pour condamner durement les mamans qui ont recours à un avortement mais quel aveuglement quand il faudrait excommunier tous les chrétiens qui pratiquent le meurtre et l'assassinat à chaque fois qu'ils font la guerre!

Et n'allez pas me dire que c'est du passé, ce genre de trahison de l'Évangile de Paix....

\*

Pour en mieux prendre conscience, il est nécessaire de distinguer les deux domaines où la pensée et la conduite des chrétiens ont été et continuent d'être dévoyées: le domaine "interne" du peuple de Dieu, avec la division "dénominationnelle; le domaine "externe" , avec la compromission politique.

Permettez-moi de commencer par le deuxième.

\*

Voici une étrange prière d'une femme palestinienne, ministre de l'éducation, interviewée par un journaliste israélien. Celui-ci lui demande: " *Devant cette division de Jérusalem, ce problème quasi-insoluble et ce risque redoutable d'une guerre peut-être mondiale, quelle prière adresseriez-vous à Dieu?*" Réponse: " *Je lui demanderais humblement de ne pas trop se mêler de cette affaire, de s'en tenir à l'écart et de ne pas prendre parti.*"( Entendu à la télé ( Arte 29-08-1996), entretien entre une palestinienne et un juif, agnostique, intellectuel de gauche.)

Ils ont de bonnes raisons de penser ainsi, ces deux interlocuteurs! Ils voient les deux religions, le judaïsme et l'islam, légitimer et activer leur guerre réciproque qui dure depuis plus de soixante ans. Ils voient aussi les chrétiens du Proche-Orient prendre part, eux aussi, à la violence meurtrière, comme au Liban avec leurs "milices chrétiennes". Ils voient les religieux, disciples du Christ, se disputer la possession des " lieux saints" et les Églises continuer à se diviser et à se faire concurrence. Comment donc, dans ces conditions, éviteraient-ils de souhaiter que la " religion" cesse, une fois pour toutes, de se mêler de ce problème politique puisque, pour eux: Dieu, c'est la "religion"! ( **Or pour la Bible**, Dieu, Adonai, YHWH, **ce n'est pas la Religion** !)

Voilà à quoi on en arrive quand on trahit l'Évangile en ne se conformant pas à la non-violence de Jésus, à son amour pour ses ennemis et à son refus du Pouvoir politico-militaire. On est un scandale pour les hommes de bonne volonté et on les pousse à croire que Jésus doit être mis hors-jeu des tragiques conflits qui provoquent la souffrance de millions d'hommes. En même temps on les conforte dans leur **foi en l'homme**, en son intelligence et en sa sagesse.

Ah! que nos frères et nos sœurs en Christ qui vivent au Proche Orient reviennent à la politique du Dieu d'Abraham dont Jésus est, aujourd'hui, la révélation parfaite! Qu'ils retournent, en pleurant de honte, à la seule politique qui vaille, celle du Messie pleurant sur Jérusalem! Qu'ils ajustent leur comportements à celui du " Prince de la Paix" et au " Sionisme" qui est le sien, celui de l'amour sans limites! C'est seulement ainsi qu'ils seront ensemble la " société alternative" à la société humaine de ce monde moribond, la communauté prophétique de la " Jérusalem nouvelle", du Royaume de Dieu qui vient.

Telle était, au 1<sup>o</sup> siècle, l'Église des martyrs, celle qui ne voulait pas être l'Église impériale, l'Église triomphante. Elle ne trahissait pas l'Évangile!

\*

Mais qu'en est-il dans le domaine qu'on peut nommer le domaine "interne" du peuple de Dieu, c'est à dire, si vous voulez, l'intérieur de l'Église? Là aussi y a-t-il nécessité d'une repentance voulue par notre Seigneur à tous, le Messie-Roi ressuscité? Assurément oui.

Nous trahissons l'Évangile, nous chrétiens, lorsque nous renonçons à l'unité ecclésiale, je veux dire à **la pratique** de l'unité. Car cette unité existe et nous n'avons pas à la créer. Elle est née du sang qui a coulé au Calvaire et elle a pris son essor, par le Saint esprit envoyé par le ressuscité, lors de la Pentecôte juive, à Jérusalem ( Actes 2 )

Dès lors, le Christ et le " Corps du Christ" sont indissociables et inséparables. A la fois au plan mondial et au plan de chaque localité, la Tête ne va pas sans le Corps et le Corps est mort sans la Tête. On dit de la

République qu'elle est " une et indivisible": à combien plus forte raison doit-on le dire de l'Église! C'est ce que fait tout le Nouveau Testament en répétant, grâce à plusieurs images: " Il y a **un seul Corps**" ( visible) et " **un seul Esprit**" ( invisible); il y a **un seul** Troupeau et **un seul** Berger; il y a **un seul** Cep de vigne; il y a **une seule** Épouse; il y a **un seul** " Israël de Dieu" ( unissant visiblement Juifs et non-juifs messianiques); il y a **une seule** " Assemblée générale" de ce peuple de Dieu; il y a " **une seule** Humanité nouvelle". Et , entre le rassemblement unique dans ma localité ( Mazamet) et le rassemblement universel convoqué par les anges lors de la Parousie du Chef, il n'y a pas de place pour des institutions intermédiaires inventées par des organismes ecclésiastiques ou civils ( diocèses, consistoires, unions nationales, fédérations et c..). Tout cela s'établit comme des usurpations nuisibles à l'**église " locale"** qui est normalement " **une**" et qui appelle chaque chrétien à pratiquer et à garder cette unité **donnée** par Dieu.

Or c'est un fait que nous et nos pères sommes coupables de pratiquer l'inverse de cette " ecclésiologie" normale et , par conséquent, normative. Et n'y a-t-il pas trahison à justifier ce fait théologiquement soit en disant de droit divin soit en louant Dieu pour cette " richesse" et cette diversité soit en prétendant que " plus il y a de lampes variées plus une ville est bien éclairée, la nuit!"

Soyons précis: lorsque, dans une agglomération urbaine, nous voyons cohabiter et rivaliser nos Eglises-dénominations ( catholiques, orthodoxes, protestantes, évangéliques, libres, salutistes, et c..) ne commettons-nous pas un péché collectif, avec récurrence permanente?

En réalité nous démembrons le Corps du Christ et nous séparons ce que Dieu a uni. Nous obligeons les membres du Christ à choisir l'une ou l'autre de ces "Églises", l'une à l'exclusion des autres ou l'une contre l'autre! Ce faisant, nous vidons le mot " Église" de son sens biblique en l'appliquant à une dénomination particulière, à une institution séparatrice. Et c'est ainsi que, devenus membres d'une association culturelle par la grâce du législateur de la loi de 1905, les enfants de Dieu en sont réduits à célébrer de dérisoires commémorations pour donner de la " visibilité" à un triste protestantisme, par exemple.

#### **AL'ORIGINE DE LA DOUBLE DERIVE.**

Qu'est-il donc arrivé, dès les tous premiers siècles, pour que l'Église de Jésus ait lentement dérivé, déboussolée, jusqu'à cette double trahison: le consentement ) la violence guerrière dans le domaine politique de la cité des hommes et le consentement, dans le domaine ecclésial, à cette désunion qui est une sorte de guerre fratricide, guerre tantôt chaude tantôt froide?

Voici semble-t-il, ce qui s'est produit, dès le 3<sup>e</sup> siècle:

Depuis longtemps, le soi-disant " retard" de la Parousie (Retour du Seigneur en gloire) avait troublé et mis à l'épreuve les chrétiens: " pourquoi Rome, cette " Babylone" condamnée par Dieu, ne s'est-elle pas déjà effondrée pour laisser la place à la Jérusalem du Messie Jésus descendant d'en Haut? Pourquoi les " antichrists" ces Pouvoirs politiques rivaux du Christ ( César et ses vassaux) étaient-ils toujours là, alors que le souffle de la parousie, normalement, aurait dû les éliminer déjà, mettant fin au siècle présent ( 2 Thessaloniens 2. 3-9)? Pourquoi la Parousie **des** " Fils de Dieu", accompagnant celle **du** " Fils de Dieu", n'a-t-elle pas encore eu lieu ( selon la promesse de Colossien 3. 4 )?

A ces " pourquoi?" il était devenu de plus en plus tentant d'en ajouter d'autres: pourquoi, du moment que César met un terme aux persécutions, ne pas le considérer désormais comme un instrument de Dieu pour le bien, au lieu de voir en lui un ennemi de Dieu? Dans ces conditions, ne pourrait-on pas modifier l'interprétation traditionnelle de l'Évangile et se mettre à prier non plus comme les pères disant " que Ton Règne vienne **et que ce monde passe!**" mais plutôt en disant " oui, que Ton Règne vienne mais que cette Fin du monde soit **remise à plus tard!**" ? Et pourquoi ne pas aider l'Etat mondialisé à utiliser son Pouvoir pour **éviter cette Fin** et pour assurer la tranquillité et la stabilité au bénéfice de tous?"

Telle a été, certainement, la tentation redoutable qui a assailli l'Église au long de la période qui a suivi la mort des apôtres fondateurs. Or, n'était-ce pas la même tentation diabolique que Jésus avait affrontée au début de son ministère? ( Luc 4. 5 à 8 ) Oui, ce fut la même. Mais le Maître a repoussé le Tentateur tandis que ses disciples des siècles suivants ne l'ont pas repoussé. Le moment arriva donc vite où, convoqués par

le César romain pour les Conciles de Nicée et de Constantinople, les évêques se sont trouvés dans l'obligation de signer le Credo. Par force! N'était-ce pas César qui avait convoqué tout le monde? N'était-ce pas lui, "tel un Dieu" disait-on, qui présidait les débats théologiques? Seuls, quelques rares récalcitrants courageux refusèrent de signer: séance tenante, ils furent expédiés en exil! L'Église! L'Église, pour des siècles, s'installait dans la trahison de "l'Agneau" immolé.

De cette dérive historique nous avons un témoin. C'est Tertullien, l'apologiste chrétien né à Carthage au milieu du 3<sup>e</sup> siècle. Il identifie le Pouvoir qui retarde la Fin avec l'Empire romain qui, ainsi, aurait une fonction historique positive. C'est pour cette raison que Tertullien disait: " *Nous prions pour la stabilité du monde, pour la paix des choses et **pour le retard de la Fin.***" ( Citation: Georges Agamben " Le temps qui reste" éditions Payot 2000 pages 184 et 185 )

Depuis le 3<sup>e</sup> siècle, toute la Chrétienté occidentale, ( et d'autres "chrétientés" ailleurs dans le monde) a agi comme Tertullien: " Retardons la fin de ce monde par tous les moyens et à tout prix..."

Mais pour ma part, avec tous les chrétiens du 1<sup>o</sup> siècle, je prie: " **Viens vite, Seigneur Jésus! et que ce monde passe!**"( Apocalypse 22. 20 et 21 )



### LE FILS UNIQUE , SEUL MEDIATEUR.

" Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné **son Fils, son unique**, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais ait la vie éternelle"  
(Évangile de Jean 3. 16)

\*

" Il n'y a qu'**un seul Médiateur** entre Dieu et les hommes, un homme: Christ-Jésus, qui s'est donné en rançon pour tous".  
( 1<sup>o</sup> lettre à Timothée 2. 5-6 )

### LE MOT " FILS,

suiivi de " DE DIEU",

est une expression redoutable! Quiconque veut en parler pour donner des explications et en faire des

commentaires risquent fort de balbutier et de disserter pour ne rien dire. Aussi doit-il prier pour demander beaucoup d'humilité en s'approchant de cette réalité divine qui "surpasse" toute "l'intelligence qu'on peut en avoir", humainement.

Puisque "Dieu seul parle bien de Dieu", je dois m'en tenir à ce qu'il dit de lui-même dans sa révélation donnée aux apôtres, aux prophètes et aux évangélistes de Jésus, son "Fils". Parmi tous ceux-là c'est Jean, l'auteur du 4<sup>e</sup> évangile, qui nous parlera dans les pages qui suivent. Il est un témoin particulièrement autorisé parce que ce qu'il dit, au sujet du Père, du Fils et de la relation entre les deux, est riche non seulement de sa longue expérience d'intime communion avec le Seigneur mais aussi de l'expérience de sa communauté charismatique, entendant, ce que **le ressuscité** disait à l'assemblée par la bouche des prophètes inspirés, hommes et femmes. " **Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que L'Esprit dit aux assemblées!**" (Apocalypse 2. 7,11,17,29 et 3.8,13 et 22 ).

### **PERE, NOTRE PERE....**

Lorsque nous invoquons Dieu en l'appelant "Père!", comme Israël le faisait déjà à l'époque de Jésus, nous comprenons bien que Dieu n'est pas "père" au sens biologique et géniteur du terme. Pourtant, contrairement à l'évangile de Luc, celui de Matthieu écrit le "Notre Père" en ajoutant au mot "Père" les mots "qui es aux cieux". La précision veut nous empêcher de confondre le Dieu qui fait de nous ses "fils" (spirituellement) avec l'homme qui nous a engendrés (biologiquement).

Notons au passage que certaines personnes éprouvent une grande difficulté à dire leur amour au Père céleste parce que, dans leur enfance, elles n'ont pas été aimées par leur père terrestre.

Mais lorsqu'il s'agit de Jésus et de sa "filialité divine", alors de grandes difficultés surgissent. Pour l'Islam, il est scandaleux de croire que Dieu ait pu avoir un fils; pour la théologie chrétienne, près de vingt siècles de controverses ont divisé les disciples de Jésus au sujet du sens exact à donner à "**Jésus Fils unique**" de notre Père; et le comble, c'est que le Nouveau Testament lui-même se refuse à répondre comme répondrait un dictionnaire à la question sur le contenu des mots, à l'article correspondant!

### **EGALITE DU FILS ET DU PERE:?**

Sur cette question-là, comme première approche du problème, écoutons le témoignage que Jésus se rend à lui-même d'après l'évangile de Jean :

" les Juifs cherchaient à le tuer car, disaient-ils, non seulement il violait le sabbat mais encore il appelait Dieu son propre Père, se faisant ainsi l'**égal** de Dieu.

Jésus reprit la parole et leur dit: " En vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père; car, ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement. C'est que le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait, il lui montrera des oeuvres encore plus grandes, et vous serez dans l'étonnement.

En effet, comme le Père relève les morts et les fait vivre, le Fils lui aussi fait vivre qui il veut...

Moi, je ne puis rien faire de moi-même: je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste parce que je ne cherche pas ma propre volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé"

( Jean 5. 18 et SS)

Qu'en pensez-vous, Le Fils **égal** au Père? **Oui ou Non?**

### **POUR MOI, C'EST "NON" ET "OUI:**

**NON**

parce que ce témoignage du Fils nous dit que le Fils n'est pas autonome. En tout, il dépend du Père. Cette dépendance est exprimée, notamment de la façon suivante: le Fils n'est que l'envoyé du Père, son ambassadeur, son émissaire. Certes, cet envoyé a les pleins pouvoirs car le Père ne s'envoie pas lui-même et sur la croix ce n'est pas le Père qui est mort ( la mort de " Dieu" n'a pas eu lieu!)! Néanmoins, les pleins pouvoirs du Père sont seulement **attribués** et **confiés** au Fils.

Donc il n'y a **pas égalité** entre le Père et le Fils.

Et pourtant il me faut aussi, et en même temps, répondre

**OUI**

à la question posée. Un oui d'autant plus catégorique qu'il affirme aussi la **divinité** du Fils.. En effet, le Père parle par le Fils en **s'identifiant** à lui ( tout comme je m'identifie aux mots qui sortent de ma bouche). Dès le Prologue ( Jean 1.1 et ss) le Fils est dit **LA** parole de **Dieu**. Et le Père agit et sauve par son Fils **unique**, confondant son propre agir avec l'agir... de **Jésus**, lui seul, ce Jésus, étant "**l'incarnation**". **Pas trois** ! Mais **deux**, le Père **et** le Fils: " Moi **et** le Père nous sommes **UN**". En ce sens, **oui**, le Fils est "**égal**" avec le Père.

### **JESUS UNIQUE MEDIATEUR**

Nous venons d'entendre le témoignage biblique attestant que Jésus est le Fils de Dieu, le Père. Écoutons maintenant ce même témoignage nous dire que Jésus est l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes: De son côté l'évangile de Jean nous fait entendre la voix du Christ disant:

**" Moi, je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Personne ne vient au Père, sinon par moi."**  
( Jean 14. 6)

Stupéfiante **auto-proclamation**! Associée aux notions de " Vérité" ( révélation divine) et de Vie ( éternelle), la métaphore du Chemin ( de la Voie) sert à affirmer que l'approche du Père n'est possible que par la médiation du Fils unique. Jésus est **lui-même, en personne**, cette médiation, ce Médiateur, ce " Pont". **Personne d'autre!** Ni Moïse, ni Mohammad, ni Bouddha, ni le " Souverain Pontife", ni le " Christianisme" .....

### **MEDIATION, COMMUNION-UNITE.**

Entre deux personnes, deux objets séparés par un espace, il y a **deux** possibilités de contact: un **contact sans médiation**, direct, ou bien un **contact indirect**, grâce à un intermédiaire indispensable.

Bien des exemples de **contact par médiation** me viennent à l'esprit: si, le matin, j'écoute les informations sur " France-Inter", le contact entre moi, qui suis à Mazamet, et le journaliste, qui est à Paris, ne peut se faire que par l'intervention d'un "média": celui-ci organise le travail de l'émetteur et mon poste de radio réalise la réception chez moi. Le récepteur qui écoute et l'émetteur qui parle ne sont en contact que par l'intermédiaire du système " médiation". Mais le contact ainsi établi n'est **pas " communion"!**

**Le contact par communion**, au contraire, est non seulement direct mais aussi créateur d'unité, exprimant et favorisant l'amour. Le meilleur exemple en est l'union sexuelle d'un homme et d'une femme réellement amoureux l'un de l'autre. Un autre exemple est celui de la maman qui est en train d'allaiter son bébé ( sans un biberon!): elle et le bébé sont en " communion" parfaite, directement "unis ensemble", sans intermédiaire, dans l'amour réciproque et dans l'unité.

**Telle est donc l'unité entre Jésus et chacun des siens.**

### **ENTRE CHRETIENS, PAS DE MEDIATEURS!**

Revenons à la phrase de Timothée 2; elle précise que Jésus est l'unique Médiateur **entre Dieu et les hommes**. Pas; entre certains chrétiens et les autres, dans l'Église !

Lorsque l'annonce de l'Évangile et l'action du Saint Esprit ont permis à un homme d'être incorporé au Christ et d'entrer dans la "communion" des fidèles ( les " saints"), il ne faut pas qu'il y trouve certains frères dont le ministère lui devient indispensable et incontournable, par exemple pour que le Repas du Seigneur ait lieu, et soit valable et normal. Ces "clercs" sont pourtant là, et la médiation du "prêtre" lui est imposée, comme à tous les "laïques", à lui nouveau converti à Jésus ( le seul à être le " Grand Prêtre" - voir Lettre aux Hébreux). Ce nouveau venu va donc être troublé en constatant ce retour en arrière, cette régression dans la Première Alliance où chaque israélite devait, au Temple, recourir à un " prêtre-médiateur" pour offrir ses dons à Dieu! Ce frère sait bien, d'ailleurs, qu'il ne progressera dans la foi qu'avec l'aide des "instruments" ou " moyens de grâce" que l'Esprit Saint va lui proposer: les Écritures, les frères et sœurs qui l'enseignent, les porteurs de dons spirituels et c.... Mais ce ne sont pas des médiateurs qui ont, de droit divin, un " Pouvoir" qui les rend "

sacré"!! **Alors** ; .. Ce frère, que devient-il?

.... C'est lui, lui, qui est appelé à accomplir dorénavant sa part "d'apostolat" **dans le monde**, sa participation à l'évangélisation des hommes de sa cité afin de préparer un " **peuple bien disposé pour le Seigneur Jésus, lors de sa Venue dans la gloire du Père**".

C'est ainsi qu'il sera médiateur" entre Dieu et les hommes" ou plus exactement, qu'il sera, " en Jésus ( seul médiateur)", un petit et humble contact de Dieu avec des personnes coupées de Dieu, " **sans espérance et sans Dieu dans le monde** " ( Ephésiens 2. 12 et ss)

C'est entre **le monde** et dieu que Jésus est le Médiateur unique, indispensable et incontournable. Et nous le sommes " **en Lui, avec Lui et par Lui**", et seulement ainsi! C'est ce que veut dire, exactement l'expression " sacerdoce universel" ou " général" ou " commun à tous les fidèles". Il est donc contradictoire de réintroduire, à l'intérieur de l'Église, un 2° sacerdoce spécial et particulier, confié à certains fidèles, les clercs. En réalité, comme le dit l'apôtre Pierre à **tous** les membres du peuple de Dieu: " **Vous êtes la communauté sacerdotale du Roi** " ("c'est à dire ) "Vous êtes tous prêtres, vous les compagnons de royauté" du Messie-Roi ( 1 Pierre 2. 9 )

Donc " **A celui qui nous aime et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père, à lui gloire et pouvoir pour les siècles des siècles!...Et voici: il vient!**" ( Apocalypse 1. 5-8 )

### JESUS UNIQUE AVENIR DU MONDE et DE CHACUN

" **Nous mettons notre fierté dans l'espérance de la gloire de Dieu... Or l'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu en nos coeurs par l'Esprit saint qui nous a été donné**".

(Romains 5. 2-5 )

" **Le Christ Jésus, notre espérance** ".

( 1 Timothée 1.1 )

### UTOPIES, ILLUSIONS, EVASIONS:

D'une part il y a l'**unique Espérance** qui s'identifie au salut, collectif et personnel . Ce salut du monde n'est pas une réalité que nous pourrions réaliser, nous les êtres humains. Ce salut vient vers nous, réalisé en la personne du Sauveur ressuscité depuis vingt siècles, **Jésus le Messie**. C'est le don gratuit que Dieu fait au monde.

D'autre part, et en opposition, il y a toutes les idées que l'humanité se fait au sujet de son avenir, cet avenir auquel elle ne peut pas ne pas penser, depuis que Dieu l'a élevée bien au-dessus de l'animalité.

Ces idées, concernant le sort futur de chaque individu et le sort futur du genre humain, l'Évangile les dénonce toutes comme contraires à la Vérité et à la Réalité incarnées en Jésus-Christ, " **notre unique espérance**".

**Utopies, illusions, évasions**, rêveries de toutes sortes! A couleur philosophique, ou religieuse, ou politique... Mais le trait commun est la foi en l'Homme, en sa capacité à se sauver lui-même, par lui-même.

A ce sujet j'ai accumulé des tas de documents: je vais les résumer en une page!

- **Espoirs personnels**: Je ne parle pas ici de l'espoir à court terme ( celui qu'exprimait la phrase d'un ami mourant d'un cancer et disant "*je n'ai plus d'espoir mais il me reste et j'ai l'espérance*"). Je parle ici de l'Avenir que bien des gens espèrent pour l'au-delà de la mort: le progrès vers le Nirvana grâce à de bonnes réincarnations successives. - L'éternité au "ciel" grâce à des mérites puis, après la mort, grâce à la purification dans un Purgatoire- La chute dans le Néant grâce au décès-

l'immortalité par congélation...

- **l'avenir de l'humanité**: pour des multitudes, ce fut un **salut global** obtenu par l'instauration d'un "Royaume de Dieu" sur terre: **l'Eglise** étant elle-même **ce Royaume**, réalisé soit par christianisation progressive soit par la force ( à Florence: Savonarole, ou bien en Allemagne: Thomas Müntzer, au 16° siècle)- Des "**lendemains qui chantent**" grâce à l'avènement du communisme, Royaume sécularisé- ou grâce au triomphe du III° Reich réalisant le salut pour "**mille ans**"-Depuis les "**Lumières**", la foi en la **déesse Raison** et la croyance dans le "**sens de l'Histoire**", avec l'assurance que le salut à venir appartient à la **Science**, à la Technique, à la **Politique** ou à l'Écologie.... Or **c'est Babel!**

- D'où, pour d'innombrables déçus: **l'immédiat seul!** l'évasion dans la drogue et les faux paradis.

### LE SEUL AVENIR CERTAIN,

c'est celui que prophétise l'Évangile du Salut, la bonne nouvelle de Dieu. C'est la **Promesse de Dieu**, et Dieu est fidèle a sa Parole.

L'idéalisme des humains, lui, ne tient jamais ses promesses. Comme le disait Walter Benjamin, le philosophe allemand qui se suicida en septembre 1940 pour fuir le nazisme: "*le sens de l'Histoire, c'est le cheminement irrésistible de catastrophe en catastrophe*". Il avait raison contre l'admirable Stéphane Hessel qui le cite dans son récent petit livre ( "*Indignez-vous*" page 14). Hessel, en effet écrit: " mon optimisme naturel veut que tout ce qui est souhaitable soit possible" .... "*L'histoire des sociétés progresse, et au bout, l'homme ayant atteint sa liberté complète, nous avons l'État démocratique dans sa forme idéale*" ( page 13 )

A cet optimisme-là, l'Évangile dit " Non"!

### L'AVENIR SELON L'EVANGILE.

Répondant aux Sadducéens qui niaient la résurrection des morts, Jésus disait: "**Quant au fait que les morts doivent ressusciter, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, au récit du buisson ardent, comment Dieu lui a dit: " Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob"? Il n'est pas un Dieu de morts mais un Dieu de vivants!**" ( Marc 12. 26)

De même l'apôtre Paul, dans son témoignage devant le roi Agrippa s'écriait: "**Pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts?**" Et, devant le gouverneur romain Félix, le même apôtre, toujours en état d'arrestation, disait: "**J'ai cette espérance en Dieu qu'il y a une résurrection des justes et des injustes**" ( Actes des Apôtres 24. 15 et 26 s)

### L'AVENIR INDIVIDUEL

est donc, selon l'Évangile, la **résurrection personnelle**, créant une créature humaine "nouvelle", inédite, ayant l'identité ancienne mais transformée: esprit, âme et corps.

Tel est le salut personnel définitif qui aura lieu au "Dernier Jour" c'est à dire lors de l'Avènement du Christ ressuscité et de l'instauration du Règne de Dieu sur une terre transformée, elle aussi.

Car la résurrection de la personne humaine aura lieu dans le cadre de la renaissance écologique de la terre et de la mutation de la collectivité humaine. En effet

### L'AVENIR COLLECTIF,

selon l'Évangile, sera le suivant:



"Avant la Fin (**le Dénouement de l'Histoire**).... il faut d'abord que la Bonne Nouvelle soit proclamée dans toutes les nations.... Ce temps là sera aussi un temps de grande détresse... **On verra le Fils de l'Homme** ( le Messie d'Israël) arriver, entouré des nuées, dans la plénitude de la puissance et de la gloire divines. Il rassemblera alors tous les siens ( les vivants et les morts)" ( Marc 13. 1-32)  
Voilà la prophétie de l'Avenir du monde, faite par Jésus, peu avant sa mort.

Et voici l'Evangile apostolique:

" **La création** attend avec impatence **la révélation des** fils de Dieu, de leur gloire. Car elle aussi a été livrée au pouvoir du Néant, et elle gémit, comme nous aussi d'ailleurs, nous **les** fils de Dieu. Mais le Saint Esprit vient au secours de notre faiblesse.... Que dire de plus? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné **son** propre **Fils** mais l'a livré pour nous tous, ne donnera-t-il pas tout? Il a enfermé tous les hommes dans leur désobéissance pour **faire miséricorde à tous**" ( Romains 8. 11 et 32 )

L'avenir collectif du genre humain est donc le **salut mondial**, déjà inauguré par la crucifixion du Messie **Jésus**: plénitude de la "**renaissance**" de tous les hommes et plénitude de la "**renaissance**" de l'environnement, de la Terre.

### **JESUS RESSUSCITE EST L'AVENIR.**

D'après ce que Jésus avait prophétisé, avant sa mort, nous connaissons donc l'avenir, celui du monde et celui de chacun de nous.

Mais il faut dire plus, beaucoup plus! A la lumière de l'Évangile de Jean, nous découvrons non seulement que le " Prophète" Jésus annonçait l'avenir mais aussi qu'il **est** lui-même cet unique avenir. Pourquoi? Parce qu'il est bien plus qu'un grand prophète: il est le Fils unique, **la Parole éternelle** et **créatrice**, inséparable du Père dans cette divinité qui leur est commune.

Voilà pourquoi, selon le 4° évangile quand il parle de lui-même, lui le Vivant qui fait vivre, il révèle ceci: sa résurrection personnelle **contient** en elle-même notre résurrection; son retour dans la gloire **contient** en lui-même le Royaume de Dieu; son ultime Avènement personnel comme Fils de l'Homme **contient** la totalité du Salut éternel.

En vérité, Jésus **est l'Avenir, le seul**.

Lors de la mort de son ami Lazare, de Béthanie, que disait-il à sa sœur? D'abord il lui annonçait: "**Ton frère ressuscitera!**" Mais aussitôt après, il ajoute: "**JE SUIS la Résurrection et la Vie: celui qui croit en MOI, même s'il meurt, vivra**". ( Jean 11. 25 )

### **" MON SEIGNEUR ET MON DIEU!"**

Ces mots sont le cri d'adoration de Thomas le disciple fidèle mais qui, devant l'évidence de l'échec de son Maître et en l'absence de toute expérience personnelle et directe de son retour à la vie, ne voulait pas s'en laisser compter ( Jean 20. 24 à 29 )

Mais quand Jésus ressuscite est là, devant lui, et s'adresse personnellement à lui, la confession de foi par laquelle Thomas répond associe le titre de " Seigneur" et " Dieu", les deux titres divins. Celui qui a vu **Jésus** vivant **a vu Dieu!** ( Jean 14. 9 )

Or Jésus ajoute : "**Parce que tu m'as vu, tu as cru! Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru**".

L'évangéliste, à la fin de son livre, dit cela à l'intention de ses lecteurs, comme une invitation à croire

Je le dis aussi, à la fin de mon témoignage, à l'intention de mes lecteurs, comme une invitation a

croire ( Jean 20. 31 )

\*

Voici maintenant ce que voyait pour nous l'Apocalypse de Jean:

" Après cela je voyais ceci: c'était **une foule** immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout, devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main.  
Ils proclamaient d'une voix forte: " le salut est à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau!...  
- Ces gens qui viennent de **la grande épreuve**, ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau... l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur berger. Il les conduira vers des sources d'eaux vives. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux."  
(Apocalypse 7. 9 à 17 )

Une foule innombrable, mondiale et œcuménique, rassemblée dans l'adoration de Jésus et la louange. Ce sont ceux et celles qui viennent de la grande épreuve, **la tribulation qui coïncide avec les " derniers temps"**; ceux-ci ont commencé avec la Résurrection du Seigneur et se termineront avec son Retour. Ce sont ceux qui sont sauvés, défunts ou actuellement en vie. Ils constituent l'humanité nouvelle, prête à être dévoilée en même temps que sera dévoilée le Sauveur du monde. Celui-ci, **à lui seul**, est l'auteur d'une **multitude** impossible à compter!.....

### LE SUCCES INOUI DE JESUS.

Si on réalise bien que, **à lui seul**, le Christ glorifié par le Père à donné naissance à l du peuple sauvé de la mort, combien est dérisoire l'inquiétude quand à "l'avenir du christianisme"! Jésus n'a aucune envie de perpétuer cette " religion" qu'on nomme " Christianisme". Son succès à lui est éternel car il est **'immense multitude la Vie donnant la Vie**. Extraordinaire est la disproportion entre la foule immense du Royaume perpétuel et l'unique mortel qui donne naissance à cette foule. Un seul "**grain de blé**", le Corps du Crucifié déposé en terre, dans la tombe creusée dans le roc produit une récolte incroyable, une moisson miraculeuse!



2 rue St Jacques Mazamet 24 h / 24 h

"Le Royaume de Dieu est comme une graine de moutarde: quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde; mais quand on l'a semée, elle monte et devient plus grande que toutes les plantes potagères, et elle pousse de grandes branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids à son ombre".

( Marc 4. 30-38 )

" Mais ..; En vérité, je vous le dis: si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul; si au contraire, il meurt, il porte du fruit en abondance".  
( Jean 12. 24 )

La mort d'un seul!

Il a fallu la mort sur la croix pour que, par sa résurrection et son ascension, Jésus devienne l'éternel Chef du Royaume de Dieu.

Ainsi....

" **LES SOUFFRANCES DU TEMPS PRESENT** sont sans proportion avec **la gloire** qui doit être révélée **en nous**".

( Romains 8. 18 )

**En nous?** Oui! Car en lui, Jésus, la gloire a déjà été révélée par sa résurrection. Mais l'heure vient, et elle est proche, où la gloire de Dieu sera révélée **en nous**, son peuple. La " gloire" dans le sens que l'hébreu donne à ce mot, c'est autre chose que la célébrité, le renom ou la notoriété! C'est tout le poids de la réalité divine lorsqu'elle se manifeste visiblement, soit pour accomplir les " hauts faits " de Dieu, soit pour faire voir le rayonnement et l'éclat de sa magesté. Ainsi l'éclat de l'Avènement de Jésus rendra évident, aux yeux du monde entier, ce qu'est réellement cet "Exclu crucifié". Déjà la résurrection avait fait cela, mais seulement aux yeux de quelques témoins choisis d'avance.

Or, à la Parousie, la gloire divine sera soudain manifestée en nous, les " fils de Dieu". Notre être sera, par la puissance créatrice du Saint esprit, radicalement transformé par une résurrection analogue à celle que Jésus, le premier, a connue il y a deux mille ans. Et cela au bénéfice de toute la création, de toutes les autres créatures.

Voilà pourquoi

" La création attend avec impatience le **dévoilement** de la gloire des fils de Dieu.. car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.. Et nous aussi, qui avons le Saint Esprit, nous gémissons aussi, pourtant. Car, en ce qui concerne **notre corps**, il nous faut encore attendre pour qu'il soit libéré! "  
( Romains 8. 19 -25)

**" LE SEIGNEUR EST PROCHE,**

soyez sans inquiétude mais, en toute occasion, par la prière et la supplication, avec des remerciements, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus-Christ..

Réjouissez-vous, dans le Seigneur, en tout temps.

Je le répète: **réjouissez-vous!**"

Philippiens 4. 4 et ss)



**Georges SIGUIER 1920--2016**  
Pasteur, Église réformée de France



Le web-master : Edmond Savajol:[ed.savajol@wanadoo.fr](mailto:ed.savajol@wanadoo.fr)

